Edelweiss (May 2012)


## Ses pas sont historiques. Trois questions à Foofiva d'Imobilité

Ce drôle de nom dada est un des pseudonymes les plus connus de la danse suisse romande. Depuis 1977, Foofwa d'Imobilité (orthographiquement faux, mais néanmoins exact) se meut sur les scènes du monde. Pour la première fois, le chorégraphe participe à la Fête de la danse, les 12 et 13 mai. En historien-artiste, il présentera ses Histoires condansées. Une leçon qui déménage.
Préférez-vous qu'on vous appelle par votre nom de baptême, Frédéric Gafner, ou votre pseudonyme?
Sans hésitation Foofwa! J'ai pris un pseudonyme pendant mes années auprès de Merce Cunningham, car mon nom était très associé à cette compagnie. J'avais envie de m'en affranchir. D'autant que Gafner a une consonance très germanique, alors que ni ma mère, Brésilienne, ni mon père ne parlent un mot d'allemand. Je n'ai pas beaucoup d'affinités avec ce prénom. Tandis que Foofwa d'Imobilité... C'est plein d'ironie, ça ne veut rien dire et ça fait sourire. Votre spectacle Histoires condansées raconte l'évolution de la danse contemporaine. C'est important, à vos yeux, de rendre cet art plus accessible?
Histoires condansées est un projet de médiation. Cela permet de donner des repères sur les courants, les chorégraphes du $\mathrm{XX}^{e}$ siècle à ceux qui ne connaissent pas ce domaine. Quant à la Fête de la danse, je suis novice, mais j'adhère à l'idée. C'est une discipline qu'on considère encore comme parent pauvre des arts. Si on peut montrer qu'il est possible de penser le corps dans une dimension philosophique ou politique, et pas seulement esthétique, j'aime ça. Vous y incarnez des danseurs ou des chorégraphes d'anthologie: Pina Bausch, Merce Cunningham, Michael Jackson... C'est un hommage que vous leur rendez?
Je ne crois pas. J'éprouve un grand respect et de l'admiration pour ces artistes, mais je ne veux pas les mythifier. Ils sont comme n'importe qui. On peut les imiter, les railler même: il faut les désacraliser pour les rendre accessibles et qu'ils demeurent vivants... Je suis pour une profanation respectueuse.
Histoires condansées, ADC, salle des Eaux-Vives, rue des
Eaux-Vives 82, Genève, dimanche 13 mai, 19 h
Stage, samedi 12 mai, $10 \mathrm{~h}-12 \mathrm{~h}$, renseignements sur www.dastanzfest.ch et sur www.foofwa.com

